

SCÈNE VI.

LES MEMES, LE GRAND-DUC, OFFICIERS, VORONZOFF,
JOLLIVET, BLOUNT, PIERRE, NADIUS, FEDOR.

LE GRAND-DUC.—Emparez-vous de cet homme ! (*A Strogoff.*) Qui es-tu, toi qui a assassiné un courrier du czar ?

STROGOFF.—Michel Strogoff, Altesse, et voici Ivan Ogareff.

PIERRE (*entrant*).—Oui, Michel Strogoff, mon fils ! Altesse, vous avez devant vous le dévouement et la trahison !

JOLLIVET (*montrant Strogoff*).—Et le dévouement, le voici !

BLOUNT (*montrant Ivan*).—Et la trahison, le voilà !

LE GRAND-DUC.—Quels sont ces hommes ?

STROGOFF.—Mes braves compagnons de périls !

JOLLIVET (*désignant Blount*).—J'ai l'honneur de présenter à Votre Altesse monsieur Blount, un courageux Anglais.

BLOUNT (*même jeu*).—Mister Jollivet, une Française aussi coura... bien plus courageuse !

LE GRAND-DUC.—Et vous affirmez ?

BLOUNT.—Que celui-là était Ivan Ogareff !

JOLLIVET.—Et celui-ci est Michel Strogoff !

FEDOR.—Le sauveur de mon fils, Altesse. (*Coups de canon rapprochés.*)

STROGOFF.—Ecoutez ! C'est le canon qui tonne !

LE GRAND-DUC.—Oui !... Les colonnes ennemies attaquent la ville ! Il faut défendre les remparts !